
. B . LES LEÇONS DE LA LUTTE

I.— OCCUPATION

Dans la nuit du 6 au 7 juillet, les résidents d'Épinay occupaient leur foyer, le mouvement gagne vite 5 autres foyers.

Pourquoi occuper ?

Face aux mesures d'expulsion, devant l'attitude de la direction qui n'hésitait pas à envoyer ses flics, seule une telle riposte était efficace.

En effet non seulement la direction était prête à envoyer les flics pour déloger ceux qui n'avaient pas payé, mais de plus elle demande au personnel d'arrêter le travail : elle espère provoquer ainsi un effrètement du mouvement qui lui permettrait de reprendre la situation en main.

Ainsi l'occupation était le seul moyen de riposter efficacement. Sans cette arme les jeunes travailleurs se livraient pieds et poings liés à la direction : ex : c'est l'occupation de Saint Gratien qui a permis de récupérer les stocks de nourriture.

C'est également le seul moyen pour organiser solidement la lutte et l'animer ; tant que la direction est dans ses meubles, son poids pèse sur les résidents. Seule une minorité est capable de lui tenir tête ; le règlement intérieur est appliqué : la tenue d'une réunion nécessite un long travail quotidien de préparation ; les résidents ne viennent pas car ils ont peur de se mouiller et d'être vidés !

Le directeur parti, les résidents prennent confiance en eux, beaucoup de ceux qui ont payé l'augmentation le 1er août parce qu'ils étaient isolés, rentrent maintenant activement en lutte.

L'occupation c'est le seul moyen de faire une grève effective, de l'organiser et de l'animer.

L'occupation est votée en AG

Elle n'est pas le fait d'éléments isolés ou minoritaires, d'une poignée de « gauchistes gesticulateurs manipulés par le pouvoir » ! mais est décidée démocratiquement en AG (1).

(1) Seuls les militants AJS se sont battus contre :

« Nous, militants AJS des foyers, sommes fermement opposés aux actions minoritaires ou « exemplaires » qui éloignent du combat la masse des résidents. Nous refusons de considérer que la bataille contre l'augmentation commence avec l'occupation des foyers ».

La tactique est claire : attendons que tous les foyers soient d'accord, ainsi que les forces démocratiques syndicales et politiques : d'ici là, ne faisons rien sinon faire signer les pétitions, et payer l'augmentation.